Nuit blanche Nuit blanche

Présentation

Denis LeBrun

Numéro 15, octobre-novembre 1984

Les littératures « fast food »

URI: https://id.erudit.org/iderudit/20202ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé) 1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

LeBrun, D. (1984). Présentation. Nuit blanche, (15), 2-2.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. a civilisation du «fast food» s'empare de la littérature. De fabrication rapide, vente rapide, consommation rapide et digestion rapide, la littérature populaire (où l'on retrouve principalement les romans sentimentaux, les «best-sellers», les romans policiers ou noirs, etc.) est devenue le moteur de l'industrie du livre. Coulés dans des moules «scientifiquement» conçus pour plaire (les situations, les personnages, le style, la longueur sont le plus souvent déterminés par l'éditeur) et s'adressant à des clientèles bien spécifiques, les romans populaires véhiculent en majorité les valeurs les plus conservatrices de notre société: le détectivemacho des romans policiers n'a rien à envier à la jeune fille soumise qui rêve au prince charman't des romans à l'eau de rose.

Les stéréotypes les plus gros agacent peut-être un peu, mais qui, par simple plaisir ou pour se détendre, ne lit pas de romans populaires? Foglia, au moins, ne se gêne pas pour répondre. Un phénomène «dérangeant» que ces littératures «fast food». Nous tentons de le cerner d'un peu plus près dans notre dossier.

Jean Echenoz, lui, n'a pas eu peur d'aborder un genre populaire, le polar, en publiant **Cherokee**. Mais le hasard a voulu qu'il solt édité par Minuit plutôt qu'en série noire. Cela lui a peut-être valu le Prix Medicis 1983. Gilles Pellerin l'a rencontré.

Également, au sommaire, une entrevue avec Madeleine Ouellette-Michalska, sur le coup de foudre qui l'a incitée à écrire son dernier roman La Maison Trestler; une discussion entre deux écrivains acadiens, Herménégilde Chiasson et Jacques Savoie, sur les limites du régionalisme en littérature; un article sur les réactions européennes au déploiement des nouveaux missiles américains, etc...

Si l'avenir est au populaire, le prochain numéro de Nuit Blanche (novembre) sera résolument en avance sur son temps... puisqu'on y parlera de la B.D. de l'an 2000.

Denis LeBrun